

## Table ronde no. 1

[ Ce document, ainsi que d'autres informations concernant la Session extraordinaire consacrée aux enfants, est disponible sur le site officiel:

<http://www.unicef.org/specialsession/french/> ]

Mercredi 8 mai 2002

Co-présidents :

S.E. M. Ion Iliescu, Président roumain

S.E. M. Nambar Enkhbayar, Premier ministre mongol

*« Nous saluons ce magnifique bâtiment qui nous protège et nous unit aujourd'hui ».  
Te Kerci Moka (18 ans), Nouvelle-Zélande*

*« Nous aimer, s'occuper de nous et nous protéger doit être un privilège qui dure toute la vie ».*

*Caroline Barebwoha (16 ans), Ouganda*

À la suite des allocutions liminaires des deux jeunes délégués, l'éducation a été l'un des sujets principaux abordés pendant la table ronde. Caroline et Moka ont insisté sur l'importance de l'éducation, notamment pour les filles et les enfants des groupes autochtones.

L'éducation est un droit fondamental de la personne humaine et l'un des moyens principaux permettant de vaincre la pauvreté. Les participants se sont donc attachés à décrire les progrès accomplis dans leur pays pour garantir que le droit de chaque enfant à l'éducation soit respecté. Les intervenants ont précisé qu'il était essentiel de s'assurer de la bonne qualité de l'éducation, tout en veillant aussi à ce que le cadre scolaire soit sûr et bien équipé et que les enseignants soient bien formés. L'importance de la qualité de l'enseignement préscolaire et du développement des jeunes enfants et à plus long terme a aussi été mise en avant. Les progrès, toutefois, ont été inégaux, comme l'a indiqué le Secrétaire général dans son rapport : « Nous, les enfants ».

La qualité de l'éducation continue de souffrir d'un manque de ressources financières, et de nombreux participants ont souligné l'importance de la coopération interrégionale et

internationale pour tirer le meilleur parti de ressources limitées et échanger des expériences.

Le recours à la technologie est apparu comme une nouvelle priorité en matière d'éducation, notamment l'utilisation des ordinateurs et l'accès à Internet. Mais, comme l'ont fait observer certains participants, il reste encore des pays dans le monde où les écoles manquent de pupitres, d'infrastructures et même d'électricité.

La santé et la survie des enfants ont aussi constitué un thème important. De nombreux délégués ont évoqué les progrès impressionnants réalisés depuis 1990 en matière de mortalité des mères et des enfants grâce à la vaccination, aux soins de santé primaire et aux programmes de nutrition. Toutefois, le Directeur général de l'OMS, le Dr Brundtland, a rapporté que malgré ces avancées, les efforts n'atteignent toujours pas les enfants qui ont le plus besoin de traitements simples, bon marché et efficaces tels que la vaccination, la thérapeutique de réhydratation orale, l'accouchement sans risque et l'hygiène de base.

Plusieurs participants ont aussi souligné que les enfants ont besoin d'une alimentation et d'une nutrition adéquates pour se développer en bonne santé. Le Directeur général du Programme alimentaire mondial, M. James Morris, a fait valoir qu'un « enfant qui a faim n'a aucune chance d'apprendre et de se développer ». Dans certains pays, toutefois, les enfants sont exposés à d'autres risques, y compris le diabète, les troubles cardiaques et l'obésité. Aujourd'hui, ils sont aussi confrontés aux problèmes de la violence à l'école, de la drogue, de l'alcool et du tabac.

Un grand nombre de délégations ont mis en avant l'importance de la famille pour assurer le bien-être et le développement des enfants, y compris la nécessité, pour les jeunes, d'être élevés dans leur propre culture, dans le respect des traditions et de l'environnement naturel. Moka, le jeune Maori, a décrit le combat mené quotidiennement par les peuples autochtones pour conserver leur langue et leurs traditions. « Perdre sa culture, c'est comme perdre son âme », a-t-il déclaré. « Il y a quelque chose en vous qui meurt ». Dans les pays comptant un grand nombre de jeunes placés en institutions, des efforts sont faits pour aider les familles à s'occuper elles-mêmes de leurs enfants ou pour offrir des soins de type familial.

La menace du VIH/SIDA a été mainte fois évoquée tandis que les intervenants décrivaient les efforts continus déployés pour éduquer les jeunes et les mobiliser contre cette maladie dans le cadre d'initiatives axées sur l'apprentissage de connaissances pratiques et la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. D'autres efforts importants visent à prendre en charge les enfants orphelins ou rendus vulnérables par le SIDA.

La perpétuation des conflits armés menace aussi gravement le bien-être des enfants. Les participants ont évoqué les centaines de milliers de jeunes qui n'ont jamais connu la paix, ne sont jamais allés à l'école ou n'ont jamais reçu de soins de santé en raison de la guerre et des conflits. Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. Ruud

Lubbers, a décrit les problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les enfants réfugiés, y compris la détention, les sévices sexuels et l'exploitation.

Mme Mary Robinson, Haut Commissaire aux droits de l'homme, a rappelé aux participants le message du Forum des enfants, à savoir que les jeunes veulent « un monde digne de nous ». De nombreux orateurs ont décrit des sondages d'opinion, des élections, des parlements et d'autres forums où la voix des enfants peut se faire entendre. L'une de ces tribunes est le réseau des médiateurs, ou des défenseurs de la cause des enfants, qui sont au nombre de 17 en Europe.

Une autre question importante a été la surveillance et l'évaluation des progrès réalisés pour atteindre les objectifs de la Session extraordinaire. À cette fin, il a été suggéré de procéder régulièrement à des examens régionaux effectués par les pairs avec la participation des dirigeants nationaux, afin d'évaluer les progrès accomplis dans la tenue des engagements. D'autres participants ont fait valoir que des données spécifiques par région devaient être recueillies pour faire des évaluations plus précises, et que des programmes régionaux axés sur des domaines d'intérêt spécifique devaient être élaborés.

La question des ressources a été soulevée maintes fois, ainsi que l'importance que revêt l'éradication de la pauvreté. Des ressources considérables seront nécessaires pour atteindre les cibles de la Session extraordinaire, or, celles-ci sont rares et la concurrence est forte pour l'obtention de fonds. Certains participants ont exhorté les donateurs à augmenter le montant de l'aide au développement, notamment en annulant la dette. L'une des suggestions les plus intéressantes a été d'envisager une nouvelle fois la possibilité de réduire les dépenses militaires et d'utiliser les dividendes en faveur de la santé et de l'éducation des enfants. Comme l'a dit Caroline, 16 ans : « Il faut investir en notre faveur, nous les enfants... nous sommes la destinée du monde ».